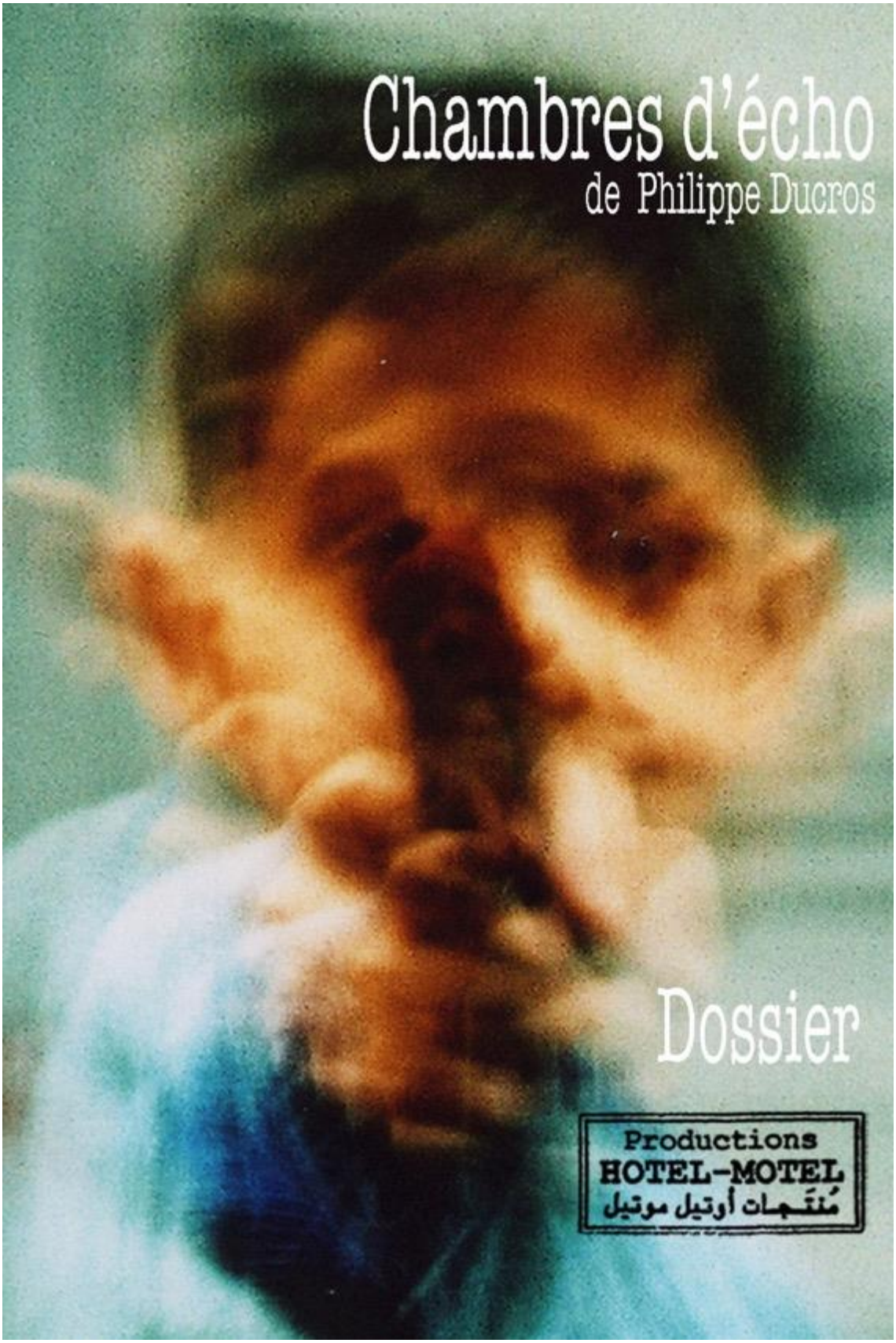


Alep, Syrie. © Philippe Ducros (2004)

Chambres d'écho

2019. Un Québécois tente de se rendre en Syrie rejoindre une amie avec qui il a correspondu tout au long des horreurs de la guerre. Immobilisé à la frontière du Liban au milieu des émeutes, il cherche un sens aux révolutions qui l'entourent. Est-il possible de voir clair à travers les mensonges et les artifices de notre monde contemporain? Arriveront-ils à se rencontrer?

Quels sont les liens possibles entre la situation actuelle en Syrie, entre ses gens, sa guerre, et nous? Entre nos démocraties marchandes et le Moyen-Orient déstabilisé de façon si frontale depuis la fin de la guerre froide? Et comment avoir une lecture claire du monde et de ses enjeux souvent mortels quand les concepts de vérités sont si brouillés en cette ère post-factuelle?

Beyrouth, Liban. © Philippe Ducros (2019)

Chambres d'écho confronte la trajectoire de nos différents destins bouleversés par les agendas du nouvel ordre mondial depuis cette supposée guerre contre le terrorisme. Le texte embrasse le chaos pour réfléchir aux entraves auxquelles nous faisons face lorsqu'il est temps de discerner le vrai du faux, la réalité de l'actualité, dans un monde obnubilé par les réseaux sociaux. Comment casser les certitudes, exposer la complexité des situations et les réalités derrière ces guerres qui semblent lointaines, derrière ces migrations massives qui échouent à nos portes, pour que s'effrite la polarisation et qu'on aille au dialogue?

Nos mondes ne sont pas clos.

LES CHAMBRES D'ÉCHO

Chambre d'écho : « Phénomène par lequel les gens sont exposés uniquement à des opinions qui se calquent sur les leurs, ce qui a pour effet de cristalliser leurs idées et leurs croyances ». Les algorithmes des réseaux sociaux engendrent à notre époque ce qu'on a nommé des bulles de filtres, où la masse d'informations que l'ont reçoit correspond toujours à nos opinions. Ce phénomène nous expose de moins en moins à des points de vue différents, ce qui nous radicalise peu à peu. L'Occident post-11 septembre est en soi une chambre d'écho.

LA GENÈSE DE LA PIÈCE

2010, Tunisie. Mohamed Bouazizi s'immole par le feu. Débutent alors les printemps arabes, qualifiés aussi de révolutions Facebook, de révolutions Twitter, voire de révolutions 2.0 tant l'usage des réseaux sociaux et des géants du Web a été important. Le monopole de l'information sous les dictatures est brisé. La data est inflammable, le mouvement est viral. *Thawra*… Révolution.

2011. Le feu gagne la Syrie. La répression est extrêmement sanglante. 500 000 morts depuis, des villes entièrement rasées, la moitié de la population syrienne déplacée, de 5 à 6 millions fuient le pays. Une personne sur quatre. Encore une fois, les réseaux sociaux et les téléphones intelligents deviennent des outils cruciaux dans ces fuites.

Pendant ce temps, en Occident, ces mêmes médias que l'on dit sociaux structurent leurs algorithmes, isolant peu à peu leurs adeptes, les coinçant dans des chambres d'écho. Réverbération, le bruit augmente, les idées s'excitent, se polarisent, se déconnectent de toute rigueur intellectuelle. Sans parler de l'ingérence étrangère, du scandale de Cambridge Analytica, des fuites de données confidentielles, etc.

D'un côté, ces nouveaux médias sont source d'espoir, d'ouverture, de liberté même. De l'autre, ils polarisent et nous plongent dans l'obscurantisme. D'un côté, ils appellent la démocratie. De l'autre, ils la menacent. En tous les cas, ils bouleversent.

L'ANTICHAMBRE : LA SYRIE
par Philippe Ducros

Je suis allé en Syrie à deux reprises. En 2004, pour une résidence d'écriture qui m'a mené à la pièce *L'affiche* sur l'occupation de la Palestine. Ensuite, en 2006, pour une production en arabe de cette même pièce par une équipe locale. Puis, la guerre. J'y ai gardé des ami·e·s, grâce justement à Facebook. Mais au fil des combats et des horreurs, ils et elles ont quitté le pays. Sauf Samia, qui interprétait le rôle de Shahida dans la production arabe.

2015. Au sommet des affrontements, pendant que les bombes barils larguées des hélicoptères engouffrent des édifices au complet, la population se terre chez elle. Ne restent que les écrans comme fenêtre sur le monde.

24 septembre. Alors que la terre tremble, Samia m'écrit sur Facebook :

> *I am struggling to live. I still have 2 friends; all the others went out of Syria. I am trying not to stop. When I stop working for a day, I stop breathing. But I have hope. Dreams have become small, you can't dream of a future, you can only dream not to die today.*
>
> *I am scared. But not from death, I am scared to lose my humanity.*
>
> *I will write to you again, I just need to talk. You don't know how important it is to find someone to talk to, in all of this. Thanks.*

Quoi répondre?

Beyrouth, Liban. © Philippe Ducros (2019)

LE SPECTACLE
par Philippe Ducros

Octobre 2019. La guerre regarde vers le nord. Je décide de retourner à Damas continuer avec Samia ce dialogue qu'elle dit vital. Pour y arriver, je dois passer par voie terrestre via le Liban. Or, quelques heures après mon arrivée à Beyrouth, des émeutes commencent : barricades, vandalisme, répression, colère et pneus brûlés. Au Liban, la téléphonie est morte. Ne reste que les data pour communiquer : Facetime, Messenger, mais surtout WhatsApp. Le gouvernement a voulu taxer l'utilisation de cette application. 20 centimes par jour. Révolution. J'assiste en 2019 à des émeutes semblables à celle de 2011 en Syrie. Et, en plus, ces émeutes sont déclenchées par une taxe sur les réseaux sociaux.

De son côté, Samia essaie de débloquer mon visa. Elle se fait alors interroger par les services secrets de Syrie. Pendant 4 heures. La peur au ventre. Comment alors ne pas avoir l'impression d'abandonner mon amie à la furie des grandes puissances? Le théâtre en vaut-il la chandelle?

Immobilisé à Beyrouth, j'écris *Chambres d'écho* pendant que résonnent les émeutes jusqu'à ma chambre, pendant qu'à Damas résonne le silence du régime, pendant que l'Irak compte ses morts dans ses propres manifestations et que leur gouvernement coupe l'Internet à la grandeur du pays. La pièce raconte ce séjour.

L'écriture se fait au Liban en 2019, mais aussi à partir des notes prises lors de mes autres séjours dans la région (Iran, Syrie, Palestine, Israël, Égypte, Turquie). En découle un dialogue entre cet Occidental gavé de bonnes intentions et une Samia qu'il imagine, à qui il parle, qui fait office de mauvaise conscience, de narratrice, de miroir. Il ne réussira jamais à faire une percée vers elle. Et c'est aussi là que réside le drame, en cette impossible rencontre avec ceux de l'autre côté de la tectonique des guerres économiques et militaires. Si personne ne voit ce qui se passe de l'autre côté du mur, alors tout n'est-il pas permis?

Lui : (…) La Terre brûle
Personne n'intervient
La jeunesse brûle
Personne n'écoute
Alors tout brûlera
Les ordures
Les pneus
Les banques
Les casernes
Les voitures
Les prisons
Les bourreaux
Mohamed Bouazizi est là
Il vous embrasse sous les flammes
Et que s'envole le phénix

— Extrait de *Chambres d'écho*

_Démarche

Comment définir notre place dans un monde assourdi par l'écho? Comment sortir de l'isolement médiatique? Comment casser les certitudes, exposer la complexité des situations et les réalités derrière ces migrations massives qui échouent à nos portes, pour que s'effrite la polarisation et qu'on aille au dialogue?

Comment ne pas abandonner Samia?

Le conflit syrien est horrible. Elle risque sa vie si elle en parle. De mon côté, ne pas aborder ces enjeux me donnerait l'impression de démissionner, de laisser tomber ces ami·e·s qui me sont chers, en Syrie, au Liban et ailleurs.

À travers ce poème 2.0 à deux voix, je tente de comprendre ce qui me sépare d'eux. Je tente de décortiquer ce qui a pu mener cette Syrie que j'aime à s'entredéchirer dans un des conflits les plus cruels de ce nouveau millénaire. Je tente de voir ce qui pousse un homme comme Abou Bakr al-Baghdadi, né quelques jours après moi, mort pendant mon séjour à quelques kilomètres de moi, à devenir chef d'une organisation aussi sadique que Daech. Et si ce fanatisme ne nous était pas si éloigné? S'il prenait racine dans le comportement de nos sociétés?

Quelle est ma place dans ces équations fatales? Je cherche toujours.

Étienne Pilon et Mounia Zahzam, Espace Libre. © Maxime Côté (2023)

_Forme

L'esthétique de la représentation tend aussi vers le 2.0. Le vocabulaire visuel est pixélisé, *hacké* sur Internet, filmé par les caméras de téléphone portable, les images sont sales, mal définies. Les phrases ont 140 caractères comme sur X (Twitter). Le rythme est celui des montages saccadés propres au visionnement sur le Net. La structure narrative surfe comme on le fait en cherchant sur le Web, elle surfe sur les autres pays de la région imbriqués dans cette guerre syrienne… Détours, pop-up, digressions. Le tout afin de créer une méditation tumultueuse sur nos liens avec le Moyen-Orient, sur notre rôle en ses guerres, sur les bombardements de données que nous subissons tous et toutes, comme sur ceux de métal et de feu effectués ou tolérés par nos organisations et nos États sur ces populations.

Il y avait des armes de destructions massives en Irak?

Mounia Zahzam et Étienne Pilon, Espace Libre. © Maxime Côté (2023)

Le texte de *Chambres d'écho* a été écrit à la suite d'une correspondance sur les réseaux sociaux avec une actrice syrienne vivant à Damas. Son nom a été changé pour ne pas mettre en péril sa sécurité en raison des opinions et des propos tenus dans la pièce. Les messages courriel et autres qui se retrouvent dans le texte sont issus de cette correspondance menée au fil de ces années terribles de 2011 à 2020.

_Un peu plus sur la Syrie

Ce pays, quand je l'ai visité en 2004, je l'ai aimé. J'ai aimé la douceur de ses habitant·e·s, leur mode de vie sensuel, leur appétit au bonheur et leur sens de l'amitié. Difficile d'imaginer à l'époque la violence dégénérée qui allait venir. Mais rien n'est simple.

Lors de ce premier voyage, Bachar al-Assad, ancien ophtalmologiste au St-Mary's Hospital à Londres, était considéré par le magazine *Newsweek* comme le dictateur le plus *soft* au monde. Il avait libéré les prisonniers politiques, toléré une certaine liberté de presse et même accepté des partis d'opposition. Quand j'y suis retourné en 2006, les mesures économiques imposées par l'Occident contre la Syrie avaient gagné en ampleur. Le régime s'était refermé sur lui-même, les médias n'osaient plus rien dire qui ne fasse écho aux intentions du dictateur, les partis d'opposition avaient disparu et les prisonniers étaient retournés à leurs barreaux.

Samia a été interrogée pendant 4 heures. L'expression « chambre d'écho » fait aussi allusion aux cellules des prisons du régime. Près de Damas, il y a une prison. Saidnaya. En 2016, l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) affirmait qu'au moins 14 000 personnes, dont 110 enfants, y sont mortes sous la torture ou en raison des mauvais traitements. Mais peut-on croire l'OSDH, que certains estiment affilié aux Frères musulmans? Il est possible de visiter virtuellement la prison de Saidnaya grâce à une recomposition 3D interactive créée par Amnistie internationale (https://saydnaya.amnesty.org/).

Mais peut-on croire Amnistie internationale? Ou suis-je moi-même coincé dans ma propre chambre d'écho?

Mounia Zahzam, Espace Libre. © Maxime Côté (2023)

Étienne Pilon, Espace Libre. © Maxime Côté (2023)

Le sujet idéal du règne totalitaire n'est ni le nazi, ni le communiste convaincu, mais l'homme pour qui la distinction entre fait et fiction et la distinction entre vrai et faux n'existent plus.

— Hannah Arendt

Chambres d'écho

Texte et mise en scène **Philippe Ducros**
Interprétation (création) **Étienne Pilon** et **Mounia Zahzam**
Interprétation (reprise) **Sylvie de Morais-Nogueira** et **Étienne Pilon**
Soutien dramaturgique **Véronique Chagnon**
Assistance à la mise en scène **Charlotte Ménard**
Conception vidéo et régie son **Gaspard Philippe**
Musique **Ludovic Bonnier**
Scénographie **Nadine Jaafar**
Éclairages et régie générale **Thomas Godefroid**
Costumes **Marianne Lonergan Pilotto**
Direction de production (création) **Jacinthe Nepveu**
Direction de production (reprise) **Mélisande Goux**
Direction technique **Caroline Turcot**
Conseil vidéo **Thomas Payette**
Administration **Marie-Christine André**
Communications **Claudie Gariépy**

Chambres d'écho est publié chez L'instant scène.

Chambres d'écho a bénéficié du soutien de la **Fondation Cole**, du **Conseil des arts du Canada**, du **Conseil des arts et des lettres du Québec** et du **Conseil des arts de Montréal**.

Le travail de création a été élaboré en grande partie grâce à des résidences, dont une au **Théâtre Hector-Charland** (merci à Evelyne Chagnon et toute l'équipe) et une autre au **Théâtre des Deux Rives** (merci à Guy Boulanger et à toute l'équipe).

Bande-annonce du spectacle
https://www.youtube.com/watch?v=B32gpE78Mc4

Vidéo sur le travail de création
https://youtu.be/mRyiCjkcqVI

L'ÉQUIPE

© Guillaume Simoneau

PHILIPPE DUCROS, auteur et metteur en scène
Philippe Ducros a écrit et mis en scène plus d'une dizaine de pièces. Autodidacte, sa démarche reste ancrée dans ses errances aux quatre coins du monde (Palestine, Israël, République démocratique du Congo, Syrie, Liban, Irak). Son premier roman, *Eden Motel*, est sorti en 2015. Il sera ensuite en lice dans la catégorie « littérature québécoise » au Festival du premier roman de Chambéry. Philippe a été directeur artistique du Théâtre Espace Libre de 2010 et 2014. Peu après, il s'est vu décerner le Prix du Public pour la Paix 2015 dans la catégorie Artisan de paix en émergence. Son texte *Dissidents* a été finaliste pour le Prix du Gouverneur général ainsi que pour le Prix Michel-Tremblay. Ses textes sont publiés aux Éditions Lansman, à L'instant scène, chez Atelier 10 et chez Dramaturges Éditeurs.

© Sergio Veranes

ÉTIENNE PILON, interprète
Appelé à interpréter des rôles tantôt du répertoire classique, tantôt de la création québécoise, Étienne Pilon a fait sa place au sein du milieu théâtral québécois. Il a d'ailleurs fait partie des cinq acteurs prometteurs de sa génération sélectionnés par la revue *JEU*. On l'a vu au Théâtre d'Aujourd'hui, en duo avec Maude Guérin dans *Après* de Serge Boucher, et sur la scène du TNM dans *Caligula* mis en scène par René-Richard Cyr. En 2021, il était sur les planches du Théâtre Denise-Pelletier dans *Les sorcières de Salem* et, en 2022, au TNM dans La nuit des rois sous la direction de Frédéric Bélanger. Au petit écran, on a pu le voir, entre autres, dans *L'échappée*, *Les moments parfaits* et *District 31*. *Chambres d'écho* est la troisième collaboration entre Étienne et Philippe, après *L'affiche* et *La porte du non-retour*.

© Andréanne-Gauthier

SYLVIE DE MORAIS-NOGUEIRA, interprète
Portugaise d'origine, Sylvie De Morais-Nogueira a été dirigée sur scène par, entre autres, Claude Poissant, Sylvain Bélanger, Marc Beaupré et René Richard Cyr. Elle collabore régulièrement avec le Théâtre de l'Opsis. **Elle incarnait le même personnage que Samia, l'actrice syrienne, dans *L'affiche*, une pièce d'Hôtel-Motel.** Elle joue au petit écran, notamment dans différentes séries jeunesse ainsi que dans *Yamaska*, *Fragments* de Serge Boucher et Claude Desrosiers, et *Léo* de Fabien Cloutier. Au cinéma, elle a travaillé sous la direction de Stéphane Lapointe, Anna Karina, Jean-François Asselin et Dominic Goyer. Elle a l'occasion de jouer en portugais pour Sylvain Archambault et Samuel Barrette.

Étienne Pilon et Mounia Zahzam, Espace Libre. © Maxime Côté (2023)

Elle : Quel âge, ses enfants?
Un an?
Quatre ans?
Comme tes filles?
Quel âge, Abou Bakr al-Baghdadi?
48 ans
Le même âge que toi
Ceinture d'explosifs
Chiens de guerre
Robot militaire
C'est clair
Ils vont en faire un film
Donald Trump s'en lèche les babines.

— Extrait de *Chambres d'écho*

CE QU'EN DISENT LES MÉDIAS

« […] Philippe Ducros écrit un suspense prenant. […] Pour les mordu.e.s de géopolitique, comme pour les curieux.euses qui désirent se replonger dans certains des plus importants conflits des dernières années, Chambres d'écho est la pièce à voir, parce qu'elle stimule et confronte. » – Journal Métro

« Cette proposition dure, mais essentielle, constitue donc un bel hommage à toutes ces populations qui souffrent toujours dans l'indifférence et pour qui la paix semble loin d'être à portée de main. […] Le tout est merveilleusement rendu par une scénographie comptant sur une panoplie d'images d'archives qui nous plongent au cœur du chaos. » – Le Journal de Montréal

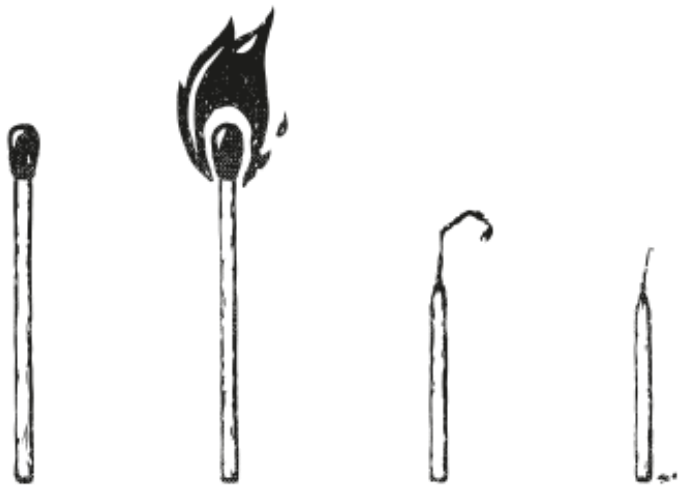
« […] Bien qu'elle soit basée sur une correspondance entre un homme de théâtre québécois en quête de solidarité mondiale et une actrice syrienne qui refuse de quitter Damas, la pièce transcende habilement cette convention. […] Étienne Pilon campe (avec cet aplomb auquel il nous a habitués) le double de l'auteur […], Mounia Zahzam tient (avec une justesse admirable) un rôle insaisissable. » – Le Devoir

« La pièce brille par sa mise en contexte des événements ayant plongé la Syrie et ses pays limitrophes dans la misère qu'on leur connaît. […] De la tentative de nationalisation des entreprises pétrolières iraniennes dans les années 1950 à la formation de l'État islamique dans les années 2010, tout est vulgarisé à merveille. […] Les protagonistes se livrent à de percutants dialogues au sein desquels sont remis en question les discours occidentaux en matière de paix et de démocratie. […] Avec sa trame narrative bien ficelée, autant les fanatiques de théâtre que les néophytes pourront y trouver leur compte. Chambres d'écho fait partie des incontournables de la scène culturelle ce printemps. » – Montréal Campus

« Pas d'effets spéciaux, mais un rapport au théâtre où le concret l'emporte sur le fallacieux, où ce qu'on peut supposer être de la froideur n'est en sorte que distanciation nécessaire. » – KinoCulture Montréal

« On sort de la pièce profondément secoué en remettant en question notre perception des conflits auxquels nous sommes exposés par le truchement des médias sociaux. » – BP Arts Média

« Oui, il faut aller voir cette pièce […]. C'est à cela que sert aussi le théâtre, parler autrement de sujet pour nous interpeler. » – Cultures gourmandes



LEXIQUE

INDIGNADOS / MOUVEMENT DES INDIGNÉS

Mouvement de manifestations non violent né en Espagne en mai 2011 qui a rassemblé des centaines de milliers de manifestants dans une centaine de villes, se prolongeant par divers modes d'action (campements, marches). A suivi une série de manifestations pacifiques, rassemblant jusqu'à plusieurs dizaines de milliers de personnes, organisées sur les réseaux sociaux et des sites Web.

DAECH / ÉTAT ISLAMIQUE

Organisation terroriste politico-militaire d'idéologie salafiste djihadiste qui, en 2014, a proclamé l'instauration d'un califat sur les territoires sous son contrôle. Jusqu'au printemps 2019, il forme un proto-État en Irak et en Syrie où il met en place un système totalitaire. Son essor est notamment lié aux déstabilisations géopolitiques causées par la guerre d'Irak et la guerre civile syrienne.

ATTENTAT DE LA GRANDE MOSQUÉE DE QUÉBEC

Tuerie de masse survenue au Centre culturel islamique de Québec le 29 janvier 2017. Le bilan est de six morts et huit blessés, dont six graves.

BEYROUTH

Capitale du Liban.

PODEMOS

Parti politique espagnol de gauche fondé en janvier 2014. Il est issu du mouvement des Indignés. Depuis les élections législatives de novembre 2019, il forme un gouvernement de coalition.

GAFAM

Acronyme des géants du Web — Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft — qui sont les cinq grandes firmes américaines qui dominent le marché du numérique.

DJIHADISTES

Adeptes du djihadisme, idéologie politique et religieuse islamiste qui prône l'utilisation de la violence afin d'instaurer un État islamique ou de rétablir un califat.

OCCUPY

Mouvement international de protestation sociale principalement dirigé contre les inégalités économiques et sociales. Ce mouvement est assimilé au mouvement des Indignés. Le mouvement débute fin 2011 à Kuala Lumpur avec Occupy Dataran, suivi par Occupy Wall Street et Occupy San Francisco. En octobre 2011, le mouvement est présent dans plus de 95 villes à travers 82 pays et plus de 600 communautés aux États-Unis.

BREXIT

Retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne qui a eu lieu le 31 janvier 2020. Il fait suite au référendum britannique du 23 juin 2016 par lequel 51,89 % des électeurs se sont prononcés pour un retrait de leur pays de l'Union européenne et de la Communauté européenne de l'énergie atomique.

DAMAS

Capitale de la Syrie.

ANONYMOUS

Mouvement hacktiviste regroupant des pirates informatiques qui mènent leurs actions sur Internet au nom de la liberté d'expression. Dans la rue, ils manifestent masqués.

EUROMAÏDAN

Manifestations pro-européennes en Ukraine, ayant débuté le 21 novembre 2013 à la suite de la décision du gouvernement ukrainien de ne pas signer l'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union européenne au profit d'un accord avec la Russie.

BACHAR AL-ASSAD

Président de la République arabe syrienne depuis le 17 juillet 2000. En 2011, sa répression des manifestations du printemps arabe provoque le déclenchement de la guerre civile syrienne. Les interventions militaires de l'Iran et de la Russie lui permettent cependant de se maintenir au pouvoir. Pendant ce conflit, Bachar al-Assad est accusé de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité par l'ONU en raison de bombardements ciblés contre les populations civiles, de l'utilisation d'armes chimiques et de la mort sous la torture ou par pendaison d'au moins plusieurs dizaines de milliers d'opposants politiques.

MOUAMMAR KADHAFI

Militaire et homme d'État libyen qui arrive au pouvoir en 1969 lors d'un coup d'État qui renverse la monarchie. À partir de février 2011, son pouvoir est menacé par une contestation populaire que la répression transforme rapidement en insurrection armée, puis en guerre civile. Lors de la prise de Tripoli par les rebelles en août 2011, Mouammar Kadhafi fuit la capitale et est, peu après, capturé, lynché et tué.

SADDAM HUSSEIN

Président de la République d'Irak de 1979 à 2003. La brutalité de sa dictature demeure largement condamnée. Outre ses multiples violations des droits de l'homme, divers gouvernements et ONG ont dénoncé ses actions en matière de crimes de guerre, meurtres, crimes contre l'humanité et génocide. Il est exécuté par pendaison le 30 décembre 2006.

FRÈRES MUSULMANS

Organisation politico-religieuse créée en 1928 en Égypte visant à rassembler tous les musulmans du monde entier. Elle a pour but la promotion de l'islamisme et la lutte contre l'Occident par des actions initialement prévues non violentes. Ses dérivés ont toutefois été la source de conflits terroristes.

CAMBRIDGE ANALYTICA

La fuite de données Facebook-Cambridge Analytica renvoie aux données personnelles de 87 millions d'utilisateurs Facebook que la société Cambridge Analytica a commencé à exploiter à partir de 2014. Ces informations ont servi à influencer les intentions de vote en faveur d'hommes politiques qui ont retenu les services de Cambridge Analytica.

AL-QAÏDA

Organisation terroriste islamiste fondée en 1987 lors de la première guerre d'Afghanistan. Al-Qaïda signifie « la base» en arabe. D'inspiration salafiste djihadiste, elle a ses racines chez des penseurs islamistes radicaux. À l'époque, Al-Qaïda est soutenue par des organisations islamistes et caritatives ainsi que par la CIA dans sa lutte contre l'URSS. Depuis, elle considère que les gouvernements occidentaux, avec à leur tête celui des États-Unis, interfèrent dans les affaires intérieures des nations islamiques, et ce, dans l'intérêt des sociétés occidentales. Elle a recours au terrorisme pour faire entendre ses revendications.

BOKO HARAM

Mouvement insurrectionnel et terroriste africain d'idéologie salafiste djihadiste, qui prône un islam radical et rigoriste, hostile à toute influence occidentale. Il est à l'origine de nombreux massacres, attentats et enlèvements à l'encontre de populations civiles de toutes confessions, au Nigeria, au Cameroun, au Niger et au Tchad.

OUSSAMA BEN LADEN

Djihadiste saoudien et chef du réseau terroriste Al-Qaïda. Il est responsable des attentats du 11 septembre 2001 commis aux États-Unis. En 2011, après une décennie de traque, il est localisé par la CIA et tué par les forces spéciales américaines.

BLACKWATER

Société militaire privée fondée en 1997 par l'ancien militaire américain ultraconservateur Erik Prince. Première armée privée au monde, elle est le symbole de la privatisation de la guerre.

STEVE BANNON

Homme d'affaires, homme politique et militant conservateur américain. Proche de l'extrême droite, il est, de 2012 à 2016, président exécutif de Breitbart News, qu'il décrit comme « la plateforme de l'alt-right ». En 2016, Bannon est nommé directeur général de la campagne présidentielle de Donald Trump.

HEZBOLLAH

Parti politique et groupe islamiste chiite basé au Liban et créé à la suite de la révolution islamique iranienne et de l'occupation militaire israélienne du Sud-Liban, en s'appuyant sur un financement et un armement de l'Iran. Il est classé comme un groupe terroriste par de nombreux pays, mais il est au parlement libanais depuis 2005, et a obtenu 13 sièges à la suite des élections de 2022.

AYATOLLAH KHOMEINY

Homme politique iranien et guide spirituel de la révolution islamique de 1979 qui renverse le shah d'Iran. Il installe en Iran une théocratie chiite qu'il gouverne jusqu'à sa mort en 1989, période durant laquelle il occupe le poste de Guide de la révolution.

ABOU BAKR AL-BAGHDADI

Djihadiste irakien et « calife » de l'État islamique. En 2016, le département d'État des États-Unis offre une récompense pouvant aller jusqu'à 25 millions de dollars pour des renseignements permettant sa capture ou sa mort. Il trouve la mort dans la nuit du 26 au 27 octobre 2019 lors d'une opération américaine en Syrie.

CAMP BUCCA

Ancienne prison d'Irak gérée par les États-Unis lors de la Guerre d'Irak. Les conditions de détention y étaient particulièrement sévères. Elle fut l'un des terreaux de la création de l'organisation de l'État islamique.

SAAD HARIRI

Homme d'État libanais, il est le président du Conseil des ministres du Liban de septembre 2009 à janvier 2011, et une seconde fois de décembre 2016 à janvier 2020. Le 4 novembre 2017, depuis Riyad en Arabie saoudite, il annonce qu'il démissionne, provoquant une crise diplomatique. Revenu au Liban, il annule sa décision, supposée contrainte, le 5 décembre suivant. Confirmé dans ses fonctions à la suite des élections législatives libanaises de 2018, il démissionne une nouvelle fois le 29 octobre 2019 en raison des manifestations dans le pays depuis deux semaines.

ABOU GHRAIB

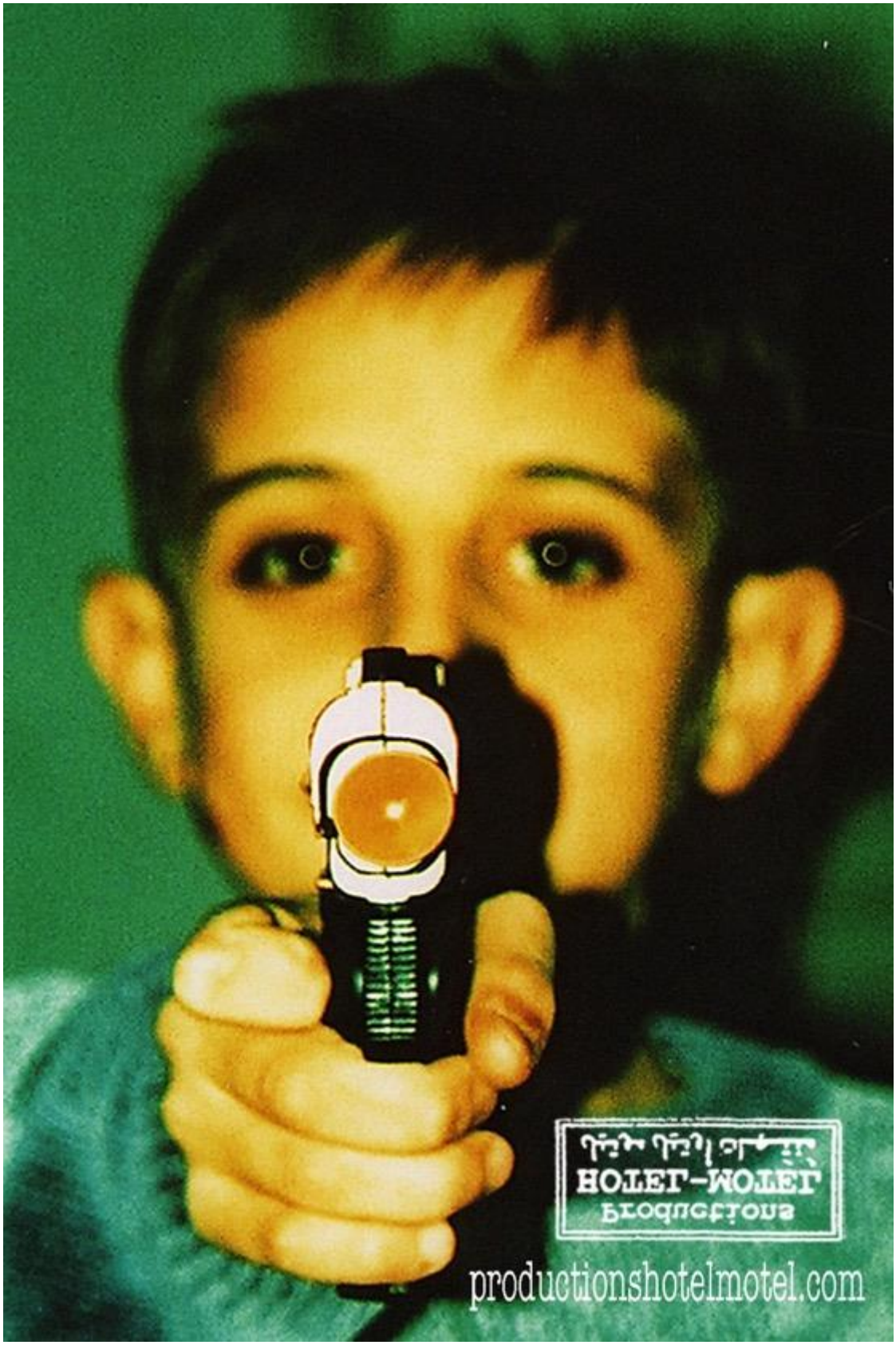
Complexe pénitentiaire irakien situé dans la ville d'Abou Ghraib. En 2004, la diffusion de photos montrant des détenus irakiens torturés et humiliés par des militaires américains déclenche le scandale d'Abou Ghraib.

GUERRE DU GOLFE

La première guerre du Golfe (1990-1991) est un conflit qui oppose l'Irak à une coalition de 35 États dirigée par les États-Unis en réaction à l'invasion du Koweït par l'Irak, sur fond de contrôle des ressources pétrolières. La deuxième guerre du Golfe (ou la guerre d'Irak de 2003) s'inscrit dans la guerre contre le terrorisme déclarée par George W. Bush à la suite des attentats du 11 septembre 2001. Elle entraîne une déstabilisation totale et durable de l'État en Irak.

SAMUEL PATY

Professeur d'histoire et de géographie victime d'une attaque terroriste islamiste perpétrée le 16 octobre 2020 en France. Il a été assassiné par arme blanche et décapité peu après être sorti de l'école où il enseignait.



Alep, Syrie. © Philippe Ducros (2004)